

pour que cela soit mis en pratique le plus tôt possible. Le retard ne doit pas être permis, compte tenu des proportions que la crise atteint.

Si je veux soumettre mes propositions aux responsables de gauche, c'est parce que je travaille aussi pour aider la gauche à retrouver ses couleurs, car elle se trouve à bas de la forme.

Car exemple, à l'approche des présidentielles, elle se trouve sans candidat. Cela n'a rien à voir avec une stratégie. C'est simplement parce qu'on a peur. Il ne faut pas se réjouir du fait que Mr ROCARD ait renoncé à la candidature, en disant que c'est une chance de plus (ou un obstacle de moins) pour votre père. Cela signifie que la gauche est au plus bas, car la véritable raison qui l'a poussé à renoncer, ce n'est pas celle de soutenir Mr DELORS, mais c'est le refus d'enregistrer une défaite supplémentaire, parce qu'il croit que, pour la gauche, la bataille est perdue d'avance.

Comme on voit également, Mr DELORS a des hésitations, parce qu'il sait, lui aussi, que les choses ne sont pas faciles, et il n'a pas envie d'échouer, mais pas parce que l'Élysée ne l'intéresse pas. Je crois qu'en tant que sa fille, vous savez parfaitement que le livre de Mr DELORS est une pré-candidature. Maintenant il regarde attentivement l'avis des Français, donc, les sondages. Il risque d'abandonner, lui aussi, si jamais les sondages lui placent dans une position défavorable. C'est totalement l'inverse de ce qui se passe à droite. Ils veulent tous être candidats parce qu'ils croient que, pour la droite, c'est gagné d'avance.

Mais, même si les sondages l'encouragent et qu'il se déclare "candidat", le problème ne sera pas pour autant résolu. On ne doit pas se contenter des sondages. Pour gagner un combat, il faut compter, avant tout, sur sa propre force de frappe et non pas sur les fautes de l'adversaire. Et, jusqu'ici, Mr DELORS n'a